

# LA GUERRE D'AFGHANISTAN

## LA STRATÉGIE AMÉRICAINE EN AFGHANISTAN

Le 18 février, à la veille de la réunion de l'OTAN à Cracovie, le président américain Barak Obama annonçait l'envoi de 17.000 soldats supplémentaires, de l'infanterie et de la marine en Afghanistan, d'ici l'été 2009.

**B**ARAK OBAMA tenait ainsi sa promesse électorale de faire de l'Afghanistan la priorité de sa politique extérieure, par une militarisation accrue de la question afghane. À terme, 30.000 hommes devraient renforcer le contingent actuel en Afghanistan, soit 38.000 soldats engagés soit dans la force d'intervention «Liberté immuable», soit avec d'autres pays dans le FIAS (force internationale d'assistance et de sécurité) sous commandement de l'OTAN depuis 2003.

En même temps, lors de sa visite au Canada, Barak Obama déclarait : «Je suis absolument convaincu que vous ne pouvez pas régler le problème de l'Afghanistan, des talibans, de la propagation de l'extrémisme dans cette région, seulement par des moyens militaires. ... Nous devons user de diplomatie et utiliser l'aide au développement... Il s'agit d'une stratégie d'ensemble.»

Et alors que le Pakistan a négocié avec les talibans pakistanais une trêve contre l'instauration de la charia dans la vallée de Swat, Robert Gates, le secrétaire d'Etat à la défense du gouvernement Bush, reconduit dans ses fonctions par Barak Obama, estimait que : «les Etats-Unis seraient prêts à accepter un accord politique entre le gouvernement afghan et les talibans (afghans) sur le modèle de la trêve annoncée entre le Pakistan et les rebelles de la vallée de Swat».

Les Américains subissent un double échec en Afghanistan : d'une part les militaires estiment qu'une solution militaire est impossible, d'autre part Ben Laden curieusement muet actuellement, est toujours introuvable.

Quel est donc l'objectif des Américains en Afghanistan ? L'accentuation de la guerre ou la recherche d'une solution négociée ?

### La situation militaire en Afghanistan

Après les attentats du 11 Septembre 2001 à New York, le gouvernement avait immédiatement désigné l'instigateur de cet acte : Ben Laden réfugié en Afghanistan.

Les talibans, au pouvoir en Afghanistan grâce à l'appui des Etats-Unis, refusent de livrer Ben Laden. Les Etats-Unis envahissent alors l'Afghanistan, intervention justifiée par la résolution 1368 de l'ONU. En quelques semaines, avec l'aide des adversaires des talibans, les Américains et leurs alliés afghans chassent les talibans du pouvoir, leur chef, le mollah Omar prenant la fuite. Après cette victoire, l'ONU, par la résolution 1386, crée l'ISAF ou FIAS (force internationale d'assistance et de sécurité) dont le rôle est d'assurer la sécurité de Kaboul.

En 2003, l'ONU accepte de confier la coordination de la FIAS à l'OTAN, sous commandement américain. La FIAS voit alors augmenter ses effectifs et accroître son rôle. Actuellement, les forces de la FIAS sont de 70.000 hommes fournis par 41 pays (la France y a envoyé 2.660 soldats et surtout des forces de renseignements et de l'aviation, des «rafales»).

Le rôle de la FIAS, qui était un rôle de

police à Kaboul, est devenu un rôle militaire étendu sur tout le territoire, mais principalement à la frontière pakistanaise et au sud du pays. Les talibans ont reconstitué leurs forces dès 2003 et ont engagé une guerre de guérillas surtout depuis 2005-2006.

À cette guérilla des talibans, s'ajoute celle des djihadistes (dont certains sont présents au gouvernement d'Hamid Karzaï) au nord et à l'ouest. Contre les guérillas, les forces de l'OTAN ont recours aux lancements de bombes et de missiles envoyés par l'aviation américaine. Ces méthodes de guerre font de nombreux morts parmi la population civile, hostile de plus en plus à l'occupation étrangère. Pour l'année 2008, on compte plus de 9.000 morts, des insurgés, mais plus encore de civils, femmes et enfants. Les méthodes américaines, canadiennes et

Chine et quatre ex-républiques soviétiques d'Asie Centrale.

Un contrat a même été signé entre l'Afghanistan et un groupe chinois pour l'exploitation de la mine de cuivre d'Aïnok en échange de construction de routes et d'une centrale électrique et la promesse de construction d'une usine de traitement de cuivre.

Récemment, cependant, les liens ont été resserrés avec les Etats-Unis avec l'élection d'Obama. L'envoi de 17.000 hommes supplémentaires a été présenté comme volonté de «stabiliser le pays» afin de permettre le déroulement de l'élection présidentielle qui devrait avoir lieu le 20 mai, mais qui a été repoussée au 20 août.

### Le rôle du Pakistan

La situation de l'Afghanistan est liée à celle du Pakistan. Entre les deux

gouvernement d'Hamid Karzaï en Afghanistan et celui du président Arif Ali Zardari au Pakistan.

Les relations pakistano-afghanes se sont améliorées : les ministres des Affaires étrangères des deux pays se sont rencontrés à Washington en présence d'Hillary Clinton.

Au cours de la réunion de l'OTAN à Cracovie, la semaine dernière, le secrétaire général de l'OTAN a déclaré qu'il fallait unir la question afghane à celle du Pakistan.

### Le Pakistan, un pays pauvre, mais aux riches potentialités économiques

Depuis l'intervention militaire, les Etats-Unis et leurs alliés avaient promis une aide pour la reconstruction du pays.

À la conférence de Bern, 25 milliards de dollars avaient été promis. Or les

lières Unicol - Texeco - BP Total sont très intéressées par les gisements d'Afghanistan.

On comprend ainsi pourquoi les Etats-Unis sont déterminés à demeurer en Afghanistan, comme ils le sont pour l'Irak.

Peu de progrès, en revanche, ont été accomplis : construction de routes (qui servent aussi au déplacement des troupes), un nombre plus important d'enfants scolarisés.

L'Afghanistan s'est dénommé république islamique. L'intégrisme islamique y fait toujours la loi. Et si 24 femmes ont été élues à l'assemblée législative, la burka est toujours portée, le sort des femmes afghanes ne s'est donc guère amélioré.

Des forces de résistance existent parmi les femmes, des intellectuels, mais ces forces démocratiques et laïques sont faibles.

### L'Afghanistan, enjeu stratégique

Ayant à sa frontière l'Iran à l'Ouest, les ex-républiques soviétiques du Turkménistan, d'Ouzbékistan et du Tadjikistan au Nord, de la Chine et du Pakistan à l'Est, l'Afghanistan est donc situé au cœur d'une région stratégique pour les Etats-Unis dans leur rivalité avec l'Iran, la Russie et la Chine.

En 2001, les Etats-Unis avaient réussi à pénétrer dans les républiques d'Asie Centrale, mais depuis la Russie a marqué des points.

L'Ouzbékistan, qui avait accordé une base militaire aux Etats-Unis a ensuite demandé aux Américains de quitter le pays. Le Kirghizstan, qui avait prêté la base aérienne de Maras où stationnent 18.000 soldats américains, vient de décider de fermer cette base et les Américains ont 180 jours pour quitter le pays.

70 % des convois militaires américains passent par le Pakistan, mais ils sont attaqués par des rebelles pakistanais.

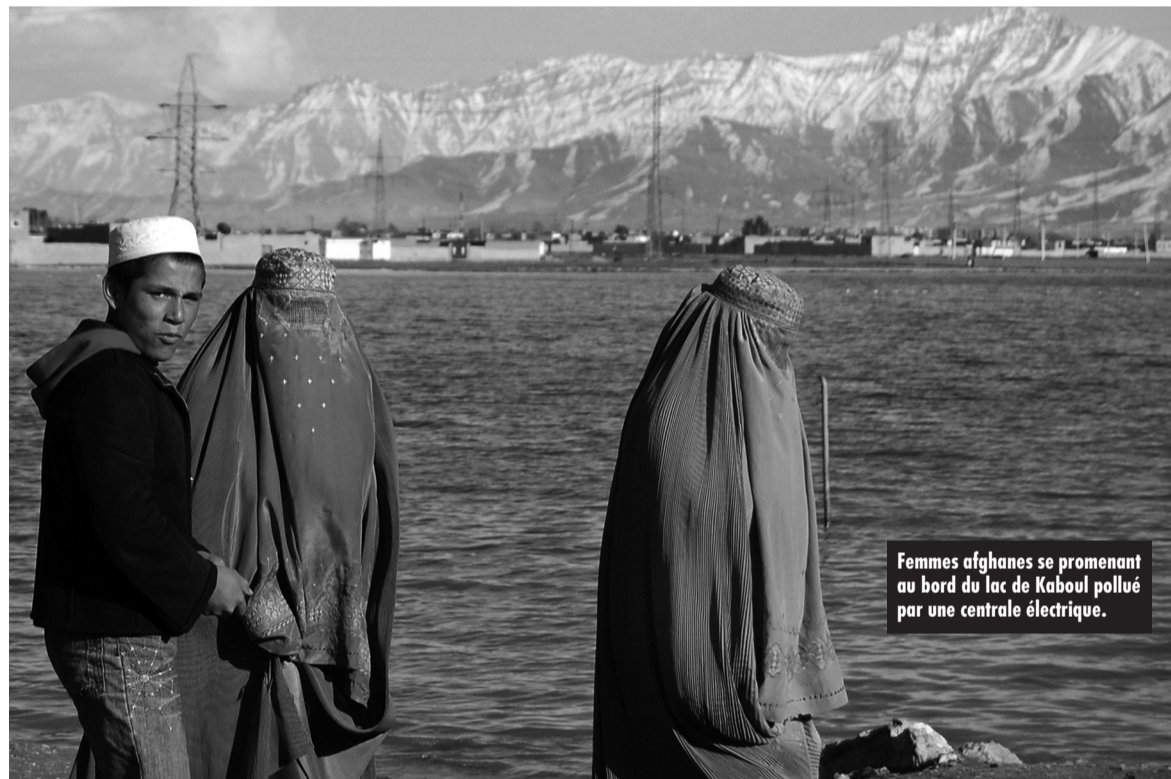
Les Américains cherchent en vain d'autres solutions. L'Ouzbékistan aurait donné son accord pour le transit des convois américains par la route et la voie ferrée à condition qu'ils ne s'agissent pas de matériel militaire.

La Russie que l'on soupçonne d'avoir influencé la décision du Kirghizstan par un prêt de plus de 2 milliards de dollars propose le transit des convois de l'OTAN aux mêmes conditions que l'Ouzbékistan.

D'une part, les Américains tiennent à s'implanter en Afghanistan avec l'aide de leurs alliés de l'OTAN. Mais, d'autre part, leur installation n'est pas facile.

Pour l'instant, Barak Obama a choisi de poursuivre et même d'aggraver la politique de Bush dans cette région même si en même temps il use d'une diplomatie plus souple. Les Afghans n'ont rien à attendre de cette politique surtout si elle conduit à une réconciliation avec les talibans.

Or, si aux Etats-Unis, peu de voix s'élèvent contre la guerre en Afghanistan, dans les pays alliés, notamment au Canada, l'opinion publique y est fortement hostile. En Europe, au Canada, l'opinion publique réclame le départ des soldats d'Afghanistan et dénonce une guerre postcoloniale.



Femmes afghanes se promenant au bord du lac de Kaboul pollué par une centrale électrique.

anglaises sont particulièrement dénoncées.

Du côté de l'OTAN, on compte en 2008, 152 soldats américains tués (82 en 2007), 50 Britanniques, 28 Canadiens, et 42 pour les autres pays engagés.

Le président Hamid Karzaï avait d'abord été désigné dès 2001 par le Conseil afghan (en fait placé par les Américains) et élu en 2004 avec plus de 54 % des voix (élection quelque peu contestée), des élections législatives s'étaient déroulées en 2005.

Le gouvernement d'Hamid Karzaï s'est trouvé incapable de faire face aux guérillas, malgré la réorganisation de l'armée afghane. L'Afghanistan est donc à la fois victime d'une intervention militaire étrangère meurtrière et de guerres civiles.

Etroitement allié aux Américains, Hamid Karzaï s'est quelque peu éloigné de ces alliés qu'il rend responsables de bombardements contre la population civile et de manque de coordination avec l'armée afghane. Ces velléités d'indépendance se sont manifestées par la participation au mouvement des non-alignés et par sa présence en tant qu'observateur à l'organisation de coopération de Shanghaï rassemblant la Russie, la

pays, il existe un différend ancien. Différend frontalier car la «ligne Durand», qui fixe la frontière entre les deux pays, traverse les zones pachounes (les Pachounes sont l'ethnie principale d'Afghanistan).

Différend militaire : les talibans ont été formés dans les madrasas (écoles coraniques) pakistanaises et ont été soutenus à la fois par le Pakistan et les Etats-Unis.

Les talibans afghans opèrent à partir des zones tribales pakistanaises, qui subissent les frappes de missiles lancés par les drones américains. Ces frappes ont été intensifiées par le gouvernement Obama.

Les Etats-Unis ont demandé au Pakistan d'envoyer leur armée pour lutter contre les talibans afghans et pakistanais dans les zones tribales. L'armée pakistanaise de 80 à 100.000 soldats est intervenue, mais a perdu 800 hommes... En 2005, des accords ont été signés avec les chefs tribaux.

La guérilla s'est alors étendue hors des zones tribales, notamment dans la vallée de Swat en octobre 2007, jusqu'à l'accord de février 2009 avec les rebelles islamistes.

Au plan politique, les Etats-Unis ont donc un double souci : maintenir le

baillleurs n'ont versé à ce jour que 12 milliards, dont une partie est détournée par un gouvernement et une administration corrompue.

Alors que 100 milliards de dollars sont dépensés par jour pour des opérations militaires, 7 milliards sont accordés pour l'aide humanitaire.

La majorité des Afghans vivent dans la pauvreté. Le PAM (programme d'aide alimentaire de l'ONU) distribue des rations à plus du quart de la population.

Alors que la culture du pavot avait été quasi éradiquée depuis l'occupation étrangère, elle s'est de nouveau développée. L'Afghanistan produit 93 % de la production mondiale d'opium. Le trafic de l'opium représente la moitié du PNB (produit national brut - c'est-à-dire du chiffre du commerce extérieur).

Pourtant l'Afghanistan a d'énormes possibilités, un sous-sol particulièrement riche : des métaux (fer - cuivre), des métaux rares (étain - lithium - pantoxyde de tantale), de l'or, des pierres précieuses (émeraude - rubis - saphir), du gaz naturel (parmi les réserves les plus importantes d'Asie), du pétrole. Le 7 novembre 2007, les Chinois ont signé l'accord pour l'exploitation du cuivre. Les firmes pétro-